

JEAN-JACQUES HUBLIN



**UN NOUVEAU RÉCIT
DE L'ÉVOLUTION HUMAINE**

Robert Laffont

FREIDA McFADDEN



LA FEMME DE MÉNAGE

DERRIÈRE LES PORTES CLOSES,
ELLE VOIT TOUT...

|| City

BEST-SELLER

UN ENFANT SANS OMBRE

Parcours D'une Vie



Prof. Shaul Harel



Provenant du podcast
Questions du soir : l'idée



L'évolution de notre cerveau, depuis nos ancêtres les Hominines, s'est distinguée par l'accroissement de sa taille, ce qui a considérablement accru notre capacité d'adaptation à notre environnement. Pourquoi notre cerveau s'est-il complexifié ? Qu'y a-t-il de "tyrannique" dans ce dernier ?

Avec

- Jean-Jacques Hublin, paléanthropologue, titulaire de la chaire de paléanthropologie au Collège de France.

Pour comprendre l'évolution humaine, il faut comprendre celle de son cerveau. C'est ce que nous apprend Jean-Jacques Hublin, paléanthropologue, à travers son ouvrage passionnant *La tyrannie du cerveau* qui offre une perspective unique pour appréhender l'humanité. Organe des plus importants de notre métabolisme, le cerveau consomme plus de 20% de l'énergie de notre corps tandis qu'il ne représente que 2% de notre poids. Ces besoins énergétiques importants sont le fruit d'une évolution positive de la taille de notre cerveau, et de ses capacités, qui a permis une plus grande longévité des individus Homo Sapiens. L'évolution de notre cerveau est à mettre en regard avec l'évolution des transformations comportementales et sociales de notre espèce : l'allongement de la période de développement du cerveau a par exemple permis d'accroître les possibilités d'apprentissage sociaux complexes, ce qui a modifié à terme nos interactions avec les autres individus et avec notre environnement.

En quoi le développement de notre cerveau, pris dans une quête incessante d'énergie, fût à la fois notre bénédiction et quelque part notre malédiction ? Qu'est-ce que ce développement a déterminé dans nos comportements et nos interactions à notre environnement ?



Temu

À écouter



[Le cerveau, moteur de l'épopée du genre humain](#)

L'Entretien archéologique |



27 min



En direct • Questions du soir : l'idée
D'hier à aujourd'hui : qu'est-ce qu'être père ?





AJOUTER AU PANIER

Livraison à partir de 0,01 €

-5 % Retrait en magasin avec la carte Mollat
[en savoir plus](#)

Résumé

Le paléanthropologue retrace l'histoire de l'évolution humaine depuis les premières migrations hors d'Afrique. Il montre comment biologie et culture sont intimement liées et en quoi l'évolution du cerveau ainsi que la quête incessante d'énergie ont influencé les comportements ou encore l'environnement. Une réflexion sur les origines et le devenir de l'espèce humaine. ©Electre 2025

Lire la Quatrième de couverture ▼

Écrit par l'un de nos plus grands paléanthropologues, *La Tyrannie du cerveau* retrace l'histoire de l'évolution humaine comme jamais auparavant, et explore les mécanismes profonds qui ont façonné les humanités du passé.

L'évolution du cerveau humain et la quête incessante d'énergie ont toujours été intimement liées, influençant non seulement nos comportements, mais aussi la manière dont nous élevons nos enfants et transformons notre cadre de vie. Depuis les premières migrations hors d'Afrique jusqu'aux révolutions agricoles et industrielles, biologie et culture n'ont cessé d'interagir. En façonnant leur environnement, les humains fabriquent en réalité leur propre évolution.

Cet ouvrage offre une perspective unique pour comprendre comment l'humanité a surmonté les défis du passé et comment son évolution peut éclairer notre futur.

Un livre essentiel pour quiconque s'interroge sur les origines et le devenir de l'humanité.

Contenus Mollat en relation

Vidéos



Confidentialité

*Enlibrairie
depuis le 4
janvier
2023 chez
City – 304
pages,
19.95€
(disponible
en format
poche le 4
octobre
2023 chez
J'ai Lu)*

4ème de couverture :

Chaque jour, Millie fait le ménage dans la belle maison des Winchester, une riche famille new-yorkaise. Elle récupère aussi leur fille à l'école et prépare les repas avant d'aller se coucher dans sa chambre, au grenier. Pour la jeune femme, ce nouveau travail est une chance inespérée. L'occasion de repartir de zéro. Mais, sous des dehors respectables, sa patronne se montre de plus en plus instable et toxique. Et puis il y a aussi cette rumeur dérangeante qui court dans le quartier : madame Winchester aurait tenté de noyer sa fille il y a quelques années. Heureusement, le gentil et séduisant monsieur Winchester est là pour rendre la situation supportable. Mais le danger se tapit parfois sous des apparences trompeuses. Et lorsque Millie découvre que la porte de sa chambre mansardée ne ferme que de l'extérieur, il est peut-être déjà trop tard...

Ce que j'en ai pensé :

Ça fait un moment que je vois passer ce livre sur la toile et je n'avais jusque là, pas cédé à l'engouement général, de peur de vivre une franche déception. C'est souvent ce qui m'arrive quand un best-seller est autant mis en avant, j'en attends toujours trop. La vague étant passée (*quoique elle revient en force avec la sortie poche et la sortie du second tome*), je me suis enfin lancée. La première chose qui me vient en tête quand je pense à ce thriller psychologique c'est avant tout la plume ultra addictive. Impossible à lâcher, les chapitres relativement courts et l'écriture à la 1ère personne parfaitement maîtrisée auront rapidement eu raison de mes doutes.

J'ai dévoré cette histoire, j'ai adoré le personnage de Millie, j'ai trouvé que la tension progressive mais intense qui s'installe au fil des pages était gérée avec brio. La petite note d'humour noir qui vient ponctuer l'ensemble est plaisante, les pensées mordantes sont bien écrites, sans jamais tomber dans l'excès. Pour un premier roman, je dois dire que je suis épatée par la qualité d'écriture. Quand je vous dis que cette lecture est addictive, elle l'est vraiment ! *La femme de ménage* est le livre parfait si vous voulez :

- Sortir d'une panne de lecture
- Un thriller prenant, extrêmement rapide à lire, un peu malaisant qui oscille entre le thriller domestique et psychologique
- Des personnages énigmatiques, bien maîtrisés
- Une construction en 3 parties, d'abord pour offrir la parole à Millie, puis à Nina, puis avec une alternance des deux. De quoi avoir les points de vue et les révélations de chacune
- Un huis-clos efficace
- Une histoire pleine de faux-semblants
- Une petite touche d'humour, légèrement cynique (*on adore !*)

Vous l'aurez compris, je recommande fortement ce livre puisqu'il m'a vraiment fait passer un excellent moment. Je ne regrette nullement de m'être enfin décidée à lire cette petite pépite. Qu'on soit amateur de thriller ou pas, il a ce petit quelque chose qui le rend accessible à tous, quelques soient les goûts. **Freida McFadden** se joue de nous et n'hésite pas à mettre nos nerfs à rude épreuve pour finalement nous offrir des rebondissements crédibles et efficaces. C'est jubilatoire !

FREIDA McFADDEN

La femme de ménage

ROMAN

Traduit de l'anglais
par Karine Forestier



1

Millie

— Parlez-moi de vous, Millie.

Nina Winchester se penche en avant sur son canapé de cuir couleur caramel, les jambes croisées pour révéler un infime soupçon de genoux sous sa jupe en soie blanche. Je ne m’y connais pas beaucoup en marques, mais il est évident que tout ce que porte Nina Winchester est douloureusement cher. Son chemisier crème me donne envie de tendre la main pour toucher le tissu. Inutile de dire qu’un geste pareil anéantirait toutes mes chances d’être embauchée.

Pour être honnête, je n’ai aucune chance d’être embauchée de toute façon.

— Eh bien... je commence, choisissant soigneusement mes mots. (Car en dépit des rejets à répétition, j’y crois encore.) J’ai grandi à Brooklyn. J’ai exercé beaucoup d’emplois de ménage, comme vous pouvez le voir sur mon CV. (Mon CV soigneusement adapté.) Et j’adore les enfants. Et aussi... (Je jette un coup d’œil à la ronde, à la recherche d’un jouet à mâcher pour chien ou d’une litière pour chat.) J’aime aussi les animaux de compagnie... ?

L'annonce en ligne pour l'emploi de femme de ménage ne mentionnait pas d'animaux. Mais on n'est jamais trop prudent. Qui n'apprécie pas un amoureux des animaux ?

— Brooklyn ! s'exclame Mme Winchester, radieuse. J'ai grandi à Brooklyn, moi aussi. Nous sommes pratiquement voisines !

— Absolument ! je confirme, même si rien ne pourrait être plus éloigné de la vérité.

Il y a beaucoup de quartiers convoités à Brooklyn, où il faut déboursier un bras et une jambe pour une minuscule maison de ville. Ce n'est pas là que j'ai grandi. Nina Winchester et moi, on n'a rien en commun, mais si elle veut croire qu'on est voisines, je vais me faire un plaisir d'abonder dans son sens.

Mme Winchester coince une mèche de cheveux blond doré brillants derrière son oreille. Elle les porte au ras de la mâchoire, une coupe à la mode qui camoufle son double menton. Elle a la trentaine bien tassée et avec une autre coiffure et d'autres vêtements, elle serait très ordinaire, physiquement. Mais elle a utilisé sa fortune considérable pour tirer le meilleur parti de ce qu'elle a et, ma foi, je ne peux pas dire que je ne respecte pas la démarche.

Côté look, j'ai pris la direction opposée : j'ai beau avoir dans les dix ans de moins que la femme assise en face de moi, je ne veux pas qu'elle se sente menacée par ma personne. Alors, pour mon entretien, j'ai choisi une longue jupe en laine épaisse, achetée dans une friperie, et un chemisier blanc en polyester avec des manches bouffantes. Mes cheveux blond cendré sont attachés en arrière dans un chignon sévère. J'ai même investi dans une paire de lunettes en écaille de tortue aussi surdimensionnées qu'inutiles. Le look professionnel et absolument pas sexy.

— Donc, le travail, reprend-elle. Ce sera surtout du ménage et un peu de cuisine, si vous êtes à la hauteur. Êtes-vous bonne cuisinière, Millie ?

— Oui. (Mes talents culinaires sont la seule chose sur mon CV à n'être pas un mensonge.) Je suis une excellente cuisinière.

Ses yeux bleu pâle s'illuminent.

— C'est merveilleux ! Honnêtement, nous ne mangeons presque jamais un bon repas fait maison, pouffe-t-elle. Qui a le temps ?

Je ravale toute forme de réponse qui pourrait passer pour un jugement. Nina Winchester ne travaille pas, elle n'a qu'un enfant, qui est à l'école toute la journée, et elle embauche quelqu'un pour faire le ménage à sa place. J'ai même vu dans son immense jardin devant la maison un homme en train de s'occuper du jardinage. Comment est-il possible qu'elle n'ait pas le temps de cuisiner un repas pour sa petite famille ?

Je ne devrais pas la juger. Je ne sais rien de sa vie. Ce n'est pas parce qu'elle est riche qu'elle est gâtée.

N'empêche, si je devais parier cent dollars dans un sens ou dans l'autre, je parierais que Nina Winchester est pourrie gâtée.

— Et nous aurons besoin d'une aide occasionnelle pour Cecelia aussi, ajoute Mme Winchester. Pour l'emmener à ses leçons de l'après-midi ou chez ses amies, par exemple. Vous avez une voiture, n'est-ce pas ?

Sa question me fait presque rire. Oui, j'ai une voiture – c'est tout ce que j'ai, d'ailleurs. Ma Nissan de dix ans d'âge dépare dans la rue devant sa maison, et c'est là que je vis actuellement. Tout ce que je possède est enfermé dans le coffre de cette voiture. Depuis un mois, je dors sur la banquette arrière.